



DR



KEYSTONE

Malgré son altitude modeste, le sommet du Rigi offre une vue d'exception aux visiteurs: neuf lacs et jusqu'à 620 sommets, dont cinq 4000 mètres et nonante-trois 3000 mètres.

# Le Rigi se rêve «reine des montagnes»

**TOURISME • Montagne la plus aimée d'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, le Rigi a connu en deux siècles des revers aussi impressionnants que ses succès. La région se cherche aujourd'hui un avenir. Un livre lui rend hommage.**

**ARIANE GIGON**

Ce n'était pas «raser les Alpes qu'on voie la mer», mais presque. Sur l'un des premiers «écus d'or» vendus à la fin des années 1950 pour la protection du patrimoine et du paysage, on pouvait lire: «Une vue libre sur un paysage ouvert». L'action visait à «nettoyer» le sommet du Rigi, au bord des lacs des Quatre-Cantons et de Zoug. L'organisation Patrimoine suisse «ne visait pas à sauver des bâtiments historiques, mais à les détruire!» rappelle le journaliste de la «NZZ» Adi Kälin, qui vient de signer l'ouvrage «Rigi, bien plus qu'une montagne», présenté samedi dernier lors d'une fête organisée à quelques centaines de mètres du sommet.

De fait, deux hôtels du Rigi furent détruits avec l'aide de Patrimoine suisse. Le 19 juin 1955, l'organisation Patrimoine suisse célébra sa victoire par la mise à feu des dernières poutres des bâtisses rasées, sur un bûcher digne de ceux où l'on brûlait les sorcières, selon la comparaison d'Adi Kälin. Tout le monde

applaudit. «Seul un homme, Dominik Kenel, patron de confréries, rendit hommage aux pionniers de l'hôtellerie et du tourisme au Rigi», rappelle le journaliste dans son ouvrage, richement illustré et documenté.

## Un lieu de pèlerinage

Lieu de pèlerinage depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le Rigi passe pour être le véritable lieu de naissance du tourisme alpin moderne, avec le premier train à crémaillère d'Europe (1871). Les foules qui y grimpaient déjà, sur des chaises à porteurs, à cheval ou à pied, venaient de loin. Ce ne fut pas le seul sommet à être visité par les voyageurs, écrivains, peintres et autres – riches – passionnés de leur temps, mais «l'évolution au Rigi est unique car la progression du tourisme y fut foudroyante, et la chute, avec la Première Guerre mondiale, brutale», affirme Adi Kälin, qui est originaire de la région.

Selon les recherches du journaliste, entre 30 000 et 40 000 personnes visitaient le sommet dans les années 1850.

Quarante ans plus tard, après la mise en service des deux trains, du côté schwytois et du côté lucernois, on compte plus de 150 000 personnes par saison. Le nombre de lits passait de 500 en 1850 à plus de 2000 en 1870. La «reine des montagnes» méritait bien son nom



«La progression du tourisme au Rigi fut foudroyante, et la chute brutale»

ADI KÄLIN

Avec ses 1800 mètres, la pointe du Rigi n'atteint pourtant qu'une altitude modeste. C'est «un nain», écrit Adi Kälin. En 1903, la consternation fut grande lorsque les mesures officielles établirent l'altitude à 1797,5 mètres. Des habitants tentèrent, en vain, de corriger le chiffre par un aménagement spécial jusque dans les années 1960...

Mais c'est précisément sa faible hauteur qui donne toute sa valeur au Rigi (à «la» Rigi, devrait-on dire, le nom étant féminin en allemand): de là, le regard porte plus haut (sur 620 sommets au total lorsque la visibilité est maximale, dont cinq 4000 mètres et nonante-trois 3000 mètres) mais aussi en contrebas, et surtout sur neuf lacs qui donnent aussi à la montagne son autre surnom de «montagne-île».

Les protecteurs du paysage ne furent pas les seuls à s'en prendre aux bâtiments existants. Un incendie criminel réduisit le Grandhotel de Kaltbad en cendres le 11 février 1961 – et fit onze victimes. Des incendies avaient déjà détruit des hôtels en 1935 et en 1948. Un autre grand hôtel historique fut rasé, volontairement, en 1973 et remplacé par des appartements. En 2000, l'Hôtel Rigibahn, à l'avant-dernier arrêt des lignes de train, a aussi subi l'assaut des pelles

mécaniques. «Il n'y a pas eu de deuxième phase de construction pour l'hôtellerie», constate Adi Kälin. De nombreux projets d'hôtels ont échoué, parfois à grands frais.

## Thermes de Mario Botta

Une star de l'architecture a toutefois vu son projet accepté, après les habituels va-et-vient entre décideurs et opposants: dessinés par Mario Botta, les nouveaux thermes de Kaltbad, sur le versant lucernois du Rigi, seront inaugurés le 1<sup>er</sup> juillet. Désormais réunis au sein de l'organisation «Rigi Plus», qui vise un développement harmonieux et durable, les différents acteurs du tourisme, au-delà des frontières communales et cantonales, font leur publicité sous la même marque. «Reine des montagnes» ou non, le Rigi continue à offrir ses imprenables vues aux quatre points cardinaux. I

> Adi Kälin, «Rigi. Mehr als ein Berg», Editions Hier + jetzt, avec des photos de Gaëtan Bally, 288 pages, 68 francs. ISBN: 978-3-03919-245-8

## EN BREF

**MIGROS**

### Vers une déclaration d'origine pour les produits «israéliens»

Migros vend une série de produits en provenance des territoires palestiniens occupés par Israël. Dattes et autres fruits, pommes de terre, herbes de cuisine ou machines à sodas se trouvent parmi ces articles. La déclaration d'origine de cette marchandise est aujourd'hui «Israël», mais à l'avenir, les articles en question mentionneront «Cisjordanie, zone de peuplement israélienne» ou «Jérusalem-Est, zone de peuplement israélienne». ATS

**DAUPHINS**

### Importation interdite

L'importation des dauphins et baleines sera interdite en Suisse. Le National a suivi hier le Conseil des Etats sur ce point sensible de la révision de la loi sur la protection des animaux, qui est désormais sous toit. Une solution plus souple n'a pas trouvé grâce devant le plénum. ATS

**MEURTRE DE COINTRIN**

### Sans circonstance atténuante

La procureure Anne-Laure Huber a demandé aux juges de ne reconnaître aucune circonstance atténuante aux quatre accusés lors de son réquisitoire sur l'affaire du meurtre de Cointrin (GE). Selon elle, le tribunal devrait condamner l'ex-femme du défunt ainsi que le tireur présumé pour assassinat et les deux autres prévenus pour instigation à assassinat. ATS

# Rubik résiste aux assauts socialistes

**FISCALITÉ • Le Sénat a adopté hier les accords fiscaux. Une majorité de socialistes s'y oppose, mais ça ne suffira pas à faire capoter le projet au National, selon Christian Levrat.**

**BERTRAND FISCHER**

Christian Levrat a fait ses calculs. Même avec deux tiers des députés socialistes qui rejoignent l'UDC dans le camp du «non», les accords fiscaux passés avec l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Autriche «vont être acceptés» par les Chambres fédérales, prédit le président du PS. Hier aux Etats, le Fribourgeois était l'un des rares sénateurs à s'y opposer. Les accords Rubik devraient être davantage chahutés aujourd'hui au Conseil national.

Si le vote positif des Etats ne faisait aucun doute, on ne peut guère parler d'un plébiscite. Dans le détail, l'accord avec l'Allemagne a été approuvé par 31 voix contre 5 et 5 abstentions, celui avec le Royaume-Uni par 30 voix contre 6 et 4 abstentions et celui avec l'Autriche par 34 voix contre 3 et 4 abstentions. Auparavant, une proposition de l'UDC de renvoyer la décision avait été écartée par 34 voix contre 4.

Il ne faut pas s'y tromper: le soutien apporté par bon nombre de sénateurs était tout sauf enthousiaste. «Tout ça a été tellement mal emmanché que maintenant, on est bien obligé de dire oui», se désole Luc Recordon. Qui dresse au pas-



L'avenir de l'accord semble reposer entre les mains de socialistes... allemands.

KEYSTONE

sage un portrait calamiteux du système d'imposition libératoire à la source des avoirs étrangers (Rubik). A en croire l'écologiste vaudois, jamais la France n'entrera dans cette logique. En revanche, «nos banquiers devront peut-être étudier le droit fiscal du Malawi ou de Vanuatu» pour jouer leur rôle d'agents fiscaux au service de pays tiers.

Reprochant aux négociateurs suisses d'avoir perdu une partie d'échecs, le Vau-

dois estime qu'il aurait fallu exiger une réciprocité de la part d'autres paradis fiscaux. «Dans certaines îles de la Couronne britannique, on doit rire sous cape.» Luc Recordon compte sur les Länder allemands pour faire échouer l'accord avec la Suisse. «C'est l'hypothèse la plus souriante: elle nous épargne de dire «non» nous-mêmes et nous permet d'entamer de nouvelles négociations.»

En début d'après-midi, au terme de la réunion de son groupe parlementaire, le Parti socialiste a convoqué la presse pour annoncer que la majorité de ses représentants (26 contre 17) allait s'opposer aux accords Rubik. «L'intérêt de la place financière suisse passe par les échanges automatiques d'informations», a expliqué Christian Levrat. Et de dénoncer le fait qu'avec l'impôt libératoire anonyme, la Suisse continuerait à protéger des «criminels fiscaux».

Selon le président du PS, une minorité de parlementaires socialistes appuie tout de même les accords. «Les banques vont ainsi gagner un peu de temps. Mais on reparlera de l'échange automatique d'informations plus tôt qu'elles ne le pensent.» I